

LES ENFANTS EXPOSÉ-E-S À LA VIOLENCE CONJUGALE MASCULINE : COMMENT LES RECONNAÎTRE?

L'enfance et l'adolescence... deux cycles de la vie où la joie, la découverte et l'espoir devraient combler le quotidien de ces jeunes êtres. Malheureusement, toutes et tous n'ont pas cette chance. Les statistiques parlent d'elles-mêmes et nos maisons d'aide et d'hébergement demeurent des ressources privilégiées pour observer, intervenir et agir sur les conséquences de la violence conjugale masculine chez les enfants et les adolescent-e-s exposé-e-s¹. Celles-ci sont nombreuses et peuvent nuire considérablement à leur développement.

Les conséquences de la VCM servent d'indicateur permettant de déceler les enfants qui y sont exposé-e-s. Au plan physique, il est possible d'observer les blessures diverses, les troubles d'alimentation, la fatigue chronique la douleur chronique, etc. Au plan cognitif et scolaire, on remarque de l'inattention, des difficultés de concentration et des problèmes d'apprentissages, absentéisme, etc. Au plan émotif, on retrouve l'angoisse, l'irritabilité, la tristesse, la honte, la culpabilité, etc. S'ajoutent les problèmes intériorisés et extériorisés.

Peut-être avez-vous déjà remarqué, dans votre voisinage ou au sein de votre famille, des enfants parfois trop silencieuses-eux et introverti-e-s, ou, dans l'autre extrême, très extraverti-e-s? Les nuances sont parfois subtiles entre des agissements typiques aux jeunes personnes en pleine croissance et ceux d'enfants et d'adolescent-e-s violenté-e-s dans un contexte conjugal. Si vous avez des doutes quant à leur sécurité ou à leur bien-être, il est important de vous interroger, de vous renseigner et surtout, de ne pas hésiter à dénoncer.

Rappelons que la Loi sur la protection de la jeunesse stipule que le climat de violence familiale constitue un facteur de risque compromettant la sécurité et le développement de l'enfant. Conséquemment, le devoir de dénoncer s'impose!

Quelques statistiques :

- en 2012, 80 % des enfants ont vécu au moins un épisode d'agression psychologique et 49 %, trois ou plus; ces épisodes incluent, entre autres, le fait de crier ou hurler après l'enfant, de la-le traiter de divers noms (stupide, paresseuse-eux, etc.) ou de la-le menacer d'une fessée sans la lui donner²
- au Québec, en 2012-2013, il y a eu 80 540 signalements effectués aux directeurs de la protection de la jeunesse, une augmentation de 4 % comparativement à l'année 2011-2012³
- un signalement sur deux (50 %) provient d'un-e professionnel-le travaillant auprès de l'enfant (organismes et milieu scolaire).

Vous voulez en savoir davantage, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspésienne.com

Le Centre Louise-Amélie
Sainte-Anne-des-Monts
418 763-7641
da.inc@globetrotter.net

L'Émergence
Maria
418 759-3411
emergenc@globetrotter.net

La maison Blanche-Morin
Pabos
418 689-6288
lmbm@globetrotter.net

Pour un avenir sans violence...

Initiative

Compétence

Synergie

¹ Le terme « exposé-e-s » s'inspire de Cogito (2011), carte numéro 3, outil d'intervention créé par L'Alliance gaspésienne des maisons d'aide et d'hébergement, qui propose une démarche réflexive en lien avec la violence conjugale masculine.

² Institut de la statistique du Québec, Santé et bien-être, *La violence dans la vie des enfants du Québec en 2012*, Québec, 2012.

³ Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse, *Un élan pour voir grand*, 2013.